

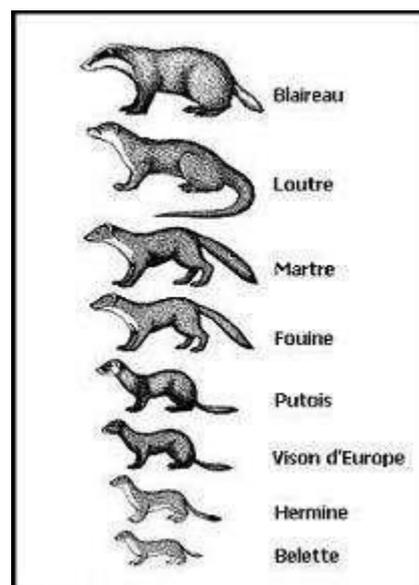
## Le Vison d'Europe une espèce menacée de disparition



Vison d'Europe - Pascal Fournier

Le Vison d'Europe (*Mustela lutreola*) est un petit carnivore de la famille des mustélidés qui compte 64 espèces dans le monde. Comme la Loutre, le Putois, la Fouine ou la Belette, le Vison d'Europe a un corps allongé avec des pattes courtes, un cou peu différencié, une tête légèrement aplatie, avec des oreilles arrondies peu saillantes.

Les mâles de Vison d'Europe pèsent de 800 à 1000 g et les femelles de 400 à 600 g. Le pelage du Vison d'Europe est brun "chocolat" uniforme, avec un poil de bourre gris. Les extrémités de la queue et des pattes sont souvent plus sombres, presque noires. Seuls le menton et la lèvre supérieure présentent une tache blanche.



Les mustélidés de France - Pierre Petit

Le Vison d'Europe peut facilement être confondu avec le Putois, surtout les individus sombres chez qui le masque facial est indistinct. Le critère de distinction le plus constant est alors la couleur jaune du poil de bourre chez le putois.

Le Vison d'Europe peut également être confondu avec le [Vison d'Amérique](#), élevé en France pour sa fourrure depuis l'entre-deux guerres, et qui s'est implanté dans de nombreuses régions à partir d'individus échappés d'élevages. Les deux espèces ont la même allure générale, mais le Vison d'Amérique est nettement plus gros. Le critère de distinction le plus utilisé est la forme de la tache blanche du museau, qui n'est jamais présente sur la lèvre supérieure chez le Vison d'Amérique.



# Présentation du Vison d'Europe

- **L'habitat du Vison d'Europe**



Le Ciron - Christian Maizeret

Bien qu'il passe la plupart de son temps sur la terre ferme, le Vison d'Europe évolue presque exclusivement à proximité de l'eau. C'est pourquoi on le qualifie souvent d'animal semi-aquatique.

Il se rencontre sur les rivières petites et moyennes, le long desquelles il exploite tous les types de zones humides, y compris dans les agrosystèmes très artificialisés. Il utilise les cours d'eau forestiers, les boisements inondables, les marais, les prairies humides et les ruisseaux traversant les zones agricoles.

Les exigences du Vison d'Europe en matière d'habitat sont essentiellement de disposer de milieux aquatiques fortement productifs (marais, plans d'eau peu profonds, cours d'eau lents) et d'une superficie au moins équivalente à celle des domaines vitaux, qui peuvent s'étendre sur 2 à 13 kilomètres de cours d'eau. La présence d'une mosaïque de différents types de milieux humides est un atout important puisqu'elle assure une plus grande diversité des proies et qu'elle augmente la probabilité de trouver des ressources suffisantes à chacune des périodes de l'année. Le degré d'inondation du milieu est un critère dominant pour le choix des habitats.



Marais ouvert - Christian Maizeret



En période de repos, le Vison d'Europe utilise des gîtes situés à même le sol, à l'abri d'une végétation dense constituée le plus souvent de grosses touffes de carex ou de molinie, mais aussi de ronces. Les gîtes peuvent aussi se trouver entre les racines d'un arbre, dans un terrier, sous une souche d'arbre recépé, sous un tas de bois... toujours à proximité d'une zone d'eau libre. Le Vison d'Europe ne creuse pratiquement pas de terrier lui-même et préfère utiliser toutes les cavités à sa disposition, y compris d'anciens terriers de ragondin.

Gîte de Vison d'Europe dans une touffe de carex - Pascal Fournier

- **La reproduction du Vison d'Europe**



Vison d'Europe - Pascal Fournier

Comme beaucoup de mustélidés, les visons d'Europe sont des animaux territoriaux ; les sexes vivent séparés la plus grande partie de l'année. Les mâles et les femelles ne se rapprochent qu'au moment de l'accouplement qui se déroule essentiellement en janvier-février. La durée de la gestation varie de 35 à 72 jours, par un phénomène d'ovo-implantation différée. Les naissances ont lieu de mars à juin. Il n'y a qu'une seule portée par an, de 2 à 7 petits. Les jeunes sont allaités pendant une dizaine de semaines et se séparent de la mère à la fin de l'été. Ils deviendront matures sexuellement vers l'âge de un an.

### • Le régime alimentaire du Vison d'Europe



Vison d'Europe - Pascal Fournier

Le Vison d'Europe est un prédateur généraliste et relativement opportuniste. Il chasse essentiellement à l'affût en attendant, dissimulé dans la végétation, que sa proie passe à proximité. Le Vison d'Europe n'a pas des capacités prédatrices très performantes. Il lui faut donc des proies faciles à capturer et abondantes toute l'année. Les milieux marécageux qui ont une productivité importante lui procurent la nourriture dont il a besoin.

Une étude du régime alimentaire a été réalisée à partir de l'analyse d'excréments de visons d'Europe recueillis dans les gîtes d'animaux suivis par radio-pistage. Elle montre que le régime alimentaire du Vison d'Europe est dominé par quatre grands types de proies assez fortement liés à l'élément aquatique :

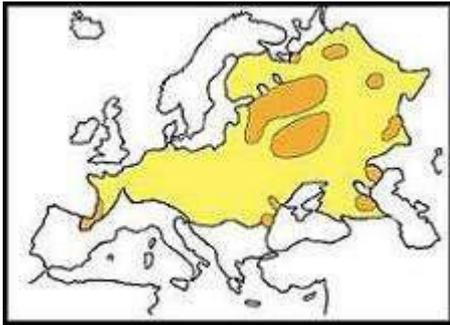
- amphibiens (grenouilles, crapauds...)
- petits mammifères (rats, rats musqués, campagnols, mulots...)
- poissons
- oiseaux



Grenouilles - Pascal Fournier

### • La répartition du Vison d'Europe

En Europe, l'aire maximale de répartition englobait autrefois la quasi totalité de la plaine germano-baltique et son prolongement jusqu'à l'Oural, ainsi que le pourtour de la mer Noire et tout le bassin du Danube.

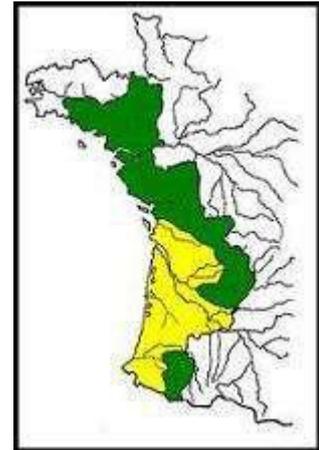


Répartition du Vison d'Europe :  
(historique : jaune / actuelle : orange)

Cette large distribution s'est considérablement réduite au cours du XXème siècle, fractionnant la population en de nombreux îlots, distants les uns des autres de plusieurs centaines, voire milliers de kilomètres, dont certains sont en régression rapide. On distingue deux populations principales : le noyau oriental, de la Baltique à la mer Noire, jusqu'à l'Oural, et le noyau occidental, dans le sud-ouest de la France et le nord-ouest de l'Espagne.

En France, c'est au début du XXème siècle que le Vison d'Europe était le plus largement répandu, il se rencontrait alors dans 38 départements. L'aire de répartition nationale se réduit ensuite dramatiquement. L'espèce disparaît progressivement des Pays de la Loire et du Centre dans les années 70, puis de Bretagne, Vendée et des Deux-Sèvres dans les années 80.

Le déclin drastique du Vison d'Europe a été confirmé par le programme national d'étude de la répartition qui a été mené de 1991 à 1997. Les campagnes de capture organisées dans 17 départements de la façade atlantique ont mis en évidence une aire de répartition limitée à la Charente, la Charente-Maritime, la Dordogne, la Gironde, le Lot-et-Garonne, les Landes et les Pyrénées-Atlantiques.



Répartition du Vison d'Europe en France :  
(1980 : vert + jaune / 1997 : jaune)

## Les menaces qui pèsent sur le Vison d'Europe

Les études qui ont été réalisées permettent de penser que la régression du Vison d'Europe est due à un ensemble de facteurs agissant en synergie. Quatre causes principales de déclin sont généralement évoquées :

- **La destruction des habitats :**

La destruction des zones humides s'est considérablement accélérée dans la seconde moitié du XXème siècle. Elle a sans doute été très défavorable au Vison d'Europe. La dégradation récente de nombreux milieux naturels (pollution, modification de la végétation...) s'est par ailleurs traduite par une baisse globale de leur capacité d'accueil pour l'espèce.



Cours d'eau dégradé - Christian Maizeret

- **Les destructions directes :**

**Le piégeage :**

Au cours du XXème siècle, le piégeage pour la fourrure a joué un rôle majeur dans la régression du Vison d'Europe. L'espèce est protégée depuis 1976 mais des animaux sont encore parfois détruits accidentellement par confusion avec le Putois ou le Vison d'Amérique. En Bretagne par exemple, les campagnes massives de destruction de visons d'Amérique ont probablement joué un rôle important dans la disparition du Vison d'Europe. Dans les départements où le Putois est classé "nuisible", il existe également un risque d'erreur d'identification par les piégeurs.



Vison d'Europe pris dans une cage-piège  
- Alain Petit



Vison d'Europe victime d'une collision routière -  
Pascal Fournier

**La mortalité routière :**

Certaines infrastructures routières peuvent également être meurtrières. Même si le nombre total de visons d'Europe victimes de collisions routières est difficile à estimer, tout facteur de mortalité s'exerçant sur des populations fragiles peut conduire rapidement à une situation irrémédiable.

**Les campagnes d'empoisonnement :**

Les campagnes d'empoisonnement des rongeurs déprédateurs constituent également une menace bien réelle. Le Vison d'Europe peut s'intoxiquer en consommant des rongeurs ou d'autres espèces non ciblées par les campagnes d'empoisonnement mais qui ont consommé des appâts traités aux anticoagulants, et qui constituent des proies potentielles pour lui.

Des cas d'intoxications secondaires ont été mises en évidence chez les carnivores (voir les résultats de la recherche de contaminants).



Radeau de carottes empoisonnées  
- Pascal Fournier



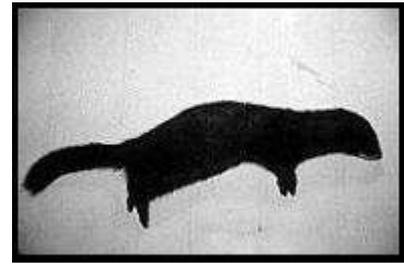
Vison d'Amérique  
- Bertrant Behoteguy

- **Le Vison d'Amérique :**

Le **Vison d'Amérique** tend à s'étendre de plus en plus en France et il est probable que si rien n'est fait, il colonisera à terme la totalité des réseaux hydrographiques encore occupés par le Vison d'Europe. Sa présence n'est pas souhaitable car il occupe la même niche écologique que le Vison d'Europe et il a un effet indirect très défavorable sur celui-ci du fait des dégâts qu'il occasionne dans les piscicultures et les élevages agricoles. Dès qu'il est présent, des campagnes de destruction sont organisées avec un risque important de confusion entre les deux espèces.

- **L'action d'agents pathogènes :**

Depuis quelques années, émerge l'idée que le déclin du Vison d'Europe pourrait résulter au moins en partie de problèmes pathologiques. Une des hypothèse est que le Vison d'Amérique aurait introduit un agent infectieux auquel il résisterait lui-même relativement bien mais qui décimerait les populations de Vison d'Europe déjà fragilisées. La maladie aléoutienne est en particulier bien connue pour affecter les élevages de Vison d'Amérique et la circulation du virus en nature a été mise en évidence (voir l'[étude sanitaire](#)). De nombreuses autres pathologies peuvent également être incriminées.



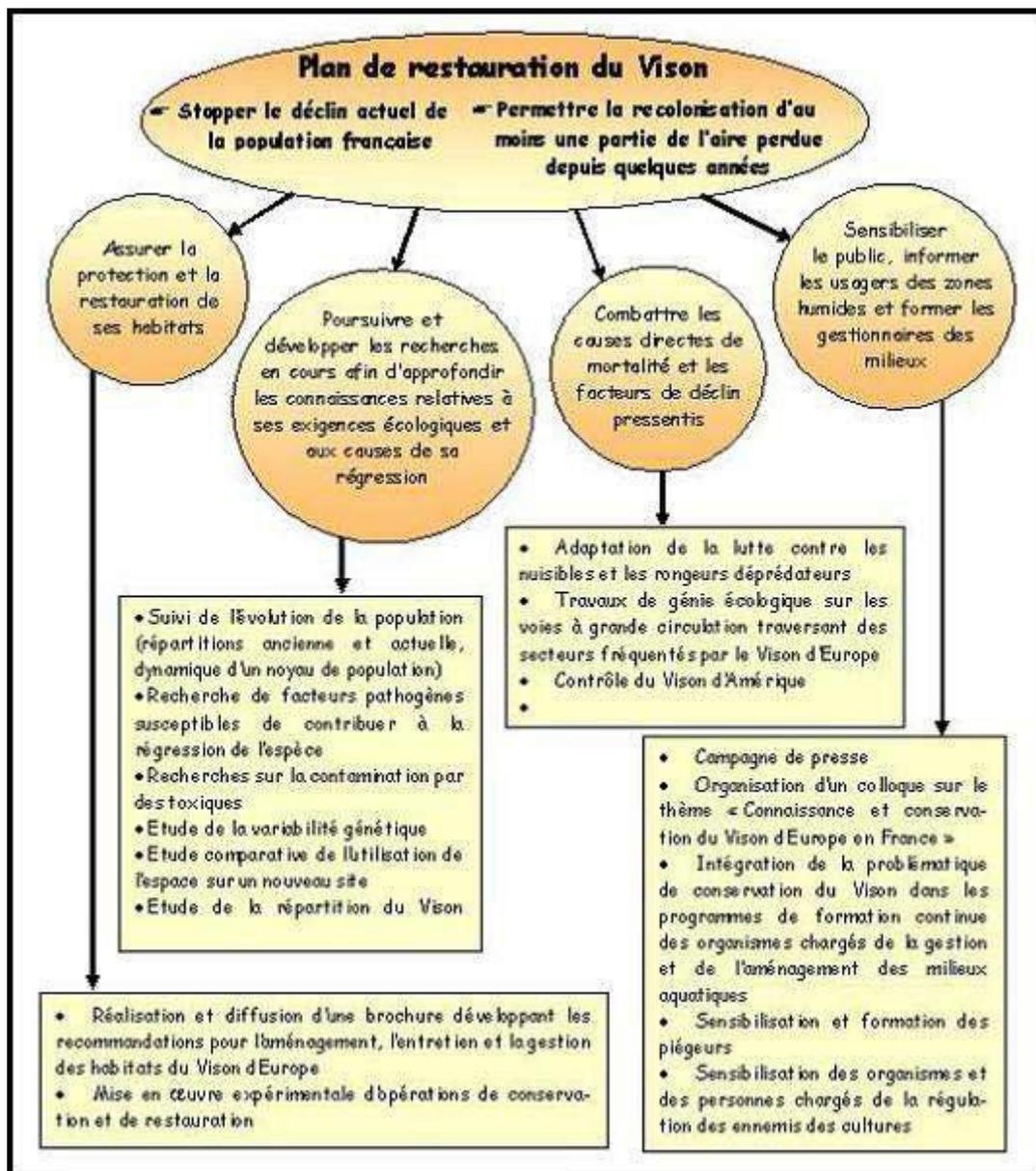
Vison d'Europe anesthésié pour être manipulé -  
Pascal Fournier

## Le plan national de restauration du Vison d'Europe



Zone d'application du  
plan national de restauration du Vison  
d'Europe

Face à l'urgence de la situation, le Ministère de l'Ecologie et du Développement Durable à mis en place un Plan National de Restauration de l'espèce, pour une période de cinq ans (1999-2003). Son ambition est dans un premier temps de stopper le déclin du Vison d'Europe, mais aussi dans un deuxième temps, de permettre la recolonisation d'au moins une partie des territoires perdus par l'espèce ces dernières années. Pour cela, un certain nombre d'études et d'actions de conservation sont prévues.



## Les études menées dans le cadre du plan de restauration

Le plan de restauration du Vison d'Europe prévoit plusieurs études dont l'objectif est de mieux connaître l'espèce, ainsi que les causes de sa régression.

- **L'étude de la répartition du Vison d'Europe**

Cette étude est basée sur la mise en place de campagnes de piégeage respectant un protocole précis sur l'ensemble des réseaux hydrographiques du Sud-Ouest de la France. En effet, aucun indice de présence du Vison d'Europe ne permet d'identifier l'espèce à coup sûr (confusion possible avec le Putois ou le Vison d'Amérique). Seule l'observation directe de l'animal est fiable.



Vison d'Europe capturé dans un piège cage  
- Alain Petit

Le suivi est effectué dans les cinq départements aquitains, la Charente, la Charente Maritime et le Gers. Les campagnes de capture se déroulent de septembre à mars, afin d'exclure les périodes de mise bas et d'allaitement des jeunes. Les réseaux hydrographiques sont découpés en tronçons de 20 à 30 kilomètres de cours d'eau sur lesquels sont réalisés trois campagnes de 10 pièges-cages pendant 10 nuits consécutives.

Tout animal capturé est systématiquement soumis le jour même à un examen clinique complet et un prélèvement de sang sous anesthésie. Marqué individuellement par un transpondeur sous cutané, il est aussitôt relâché sur le lieu de capture.

Les données relatives aux animaux capturés accidentellement dans le cadre d'opérations de lutte contre les ragondins ou de contrôle du Vison d'Amérique, et aux individus trouvés morts sont ajoutées à cet inventaire.

Les 430 opérations de piégeage réalisées au cours des deux campagnes de 2000-2001 et 2001-2002, ont permis 99 captures de Visons d'Europe, auxquelles s'ajoutent 72 données hors piégeage spécifique. Ces 171 données correspondent à 102 individus, 32 animaux ayant fait l'objet de 1 à 10 recaptures.

Les premières tendances évolutives par rapport à la dernière décennie semblent confirmer une poursuite du déclin de l'espèce, notamment au coeur de l'aire de répartition, sur les parties amont de la rivière Eyre et sur les principaux affluents rive droite de la Midouze. Ce constat souligne une fois de plus l'urgence de la mise en oeuvre effective des différentes actions de conservation prévues par le plan de restauration.

[Carte de restauration du Vison d'Europe en France](#) (Fichier PDF - 244 Ko)

- **L'étude de l'utilisation de l'espace et des exigences écologiques de l'espèce**



Radiopistage - Christine Fournier

Afin de sauvegarder le Vison d'Europe, il est indispensable de connaître ses exigences écologiques, en sachant quel type d'habitat il utilise et de quelle manière il le fait. Pour cela, 11 Visons d'Europe ont été équipés d'émetteurs, permettant de suivre leurs déplacements et la localisation de leurs gîtes. Les principaux résultats de cette étude sont à consulter sur la page consacrée à l'habitat du Vison d'Europe.

- **L'étude du régime alimentaire**

(Voir [le régime alimentaire du Vison d'Europe](#))

- **L'étude sanitaire de la population de Vison d'Europe**

Une pathologie pourrait expliquer la rapide régression du Vison d'Europe. En réduisant les effectifs des populations, elle constituerait un facteur de déclin supplémentaire.

Un bilan sanitaire de la population de Vison d'Europe est donc réalisé, à la fois à partir des animaux capturés vivants et des animaux récoltés morts. Les animaux vivants subissent un examen médical complet avec le recueil d'indices morphométriques et un prélèvement de sang pour un dépistage sérologique des pathologies les plus sévères pour les carnivores et en particulier de la maladie aléoutienne. Une autopsie est réalisée sur les animaux retrouvés morts, afin d'établir les causes de la mort et de faire un bilan sanitaire aussi exhaustif que possible.



Vison d'Amérique - Bertrand Behoteguy

L'hypothèse la plus souvent émise est que le Vison d'Amérique aurait introduit un agent infectieux, et plus particulièrement le virus de la maladie aléoutienne qui pourrait avoir une influence très néfaste sur les populations de Vison d'Europe déjà fragilisées.

La maladie aléoutienne, d'origine virale, est bien connue pour sévir dans les élevages de Visons d'Amérique. Son évolution est lente et se traduit par un amaigrissement progressif des animaux, évoluant vers la déshydratation, l'anémie et l'apparition de syndrômes hémorragiques pouvant entraîner la mort de l'animal.

La gravité des manifestations de la maladie dépend essentiellement de la souche du virus et du patrimoine génétique de l'animal infecté.

Les premiers résultats portant sur 420 sérums de Visons d'Europe, Visons d'Amérique, Putois, Martres, Fouines et Genettes, montrent que le virus de la maladie est présent chez toutes ces espèces. Des individus positifs sont observés dans les 7 départements de l'aire de répartition du Vison d'Europe, témoignant de la large diffusion géographique du virus.

Cela laisse supposer que la transmission par le Vison d'Amérique est déjà ancienne. Des analyses complémentaires et combinées de l'ensemble des données recueillies et la consultation de scientifiques étrangers experts de la maladie devrait permettre d'évaluer plus précisément le niveau d'implication du virus dans la régression du Vison d'Europe.



Prise de sang sur un Vison d'Europe anesthésié  
- Pascal Fournier

- **L'étude génétique de la population de Vison d'Europe**



Vison d'Europe - Pascal Fournier

Des échantillons de tissus ont été prélevés en France sur des animaux trouvés morts ou capturés vivants, dans le cadre de l'étude de la répartition. Des échantillons de Visons d'Europe orientaux ont été prélevés sur des individus de souche estonienne détenus au zoo de Thoiry ainsi que sur des visons trouvés morts dans le delta du Danube ou en Russie. L'ADN mitochondrial en a été extrait et un fragment a été séquencé.

Cette première analyse a permis de mettre en évidence que les Visons franco-ibériques sont très peu variables et portent une sorte de signature génétique qui permet de les distinguer des autres Visons d'Europe. En revanche, les Visons orientaux ont un ADN beaucoup plus variable. Les Visons orientaux et occidentaux semblent donc appartenir à une même grande lignée, mais la singularité des individus occidentaux fait qu'ils pourraient être considérés comme une unité de gestion bien séparée. Il n'est donc pas envisagé de relâcher des Visons orientaux pour renforcer la population occidentale avant une étude plus approfondie.

- **La recherche de contaminants**

#### **La recherche d'anticoagulants :**

L'emploi d'anticoagulants pour la lutte contre les rongeurs prédateurs comme le Ragondin peut entraîner des cas de mortalité par intoxication secondaire chez des carnivores. L'analyse d'un fragment de foie pour 31 Visons d'Europe, 47 Visons d'Amérique, 33 Putois et 11 Loutres a ainsi mis en évidence la présence de bromadiolone ou de molécules apparentées chez 1 Vison d'Europe, 3 Loutres, 7 Visons d'Amérique et 5 Putois. Dans trois de ces cas, les symptômes de l'intoxication aux anticoagulants ont entraînés la mort des animaux (anémie ou hémorragie).



Radeau de carottes empoisonnées  
- Pascal Fournier

#### **L'étude écotoxicologique :**

La pollution peut avoir des conséquences non négligeables sur le Vison d'Europe, en réduisant les disponibilités alimentaires du milieu et en provoquant par l'intermédiaire des proies, des intoxications par accumulation de molécules toxiques. Cela peut en particulier entraîner la réduction de la capacité de reproduction, des troubles physiologiques fragilisant l'animal, une moindre résistance aux maladies qui peut contribuer à la régression de l'espèce. Des recherches ont été effectuées sur le Vison d'Amérique, mais une seule étude a été conduite à ce jour sur le Vison d'Europe, sur quelques individus. Des prélèvements sont donc en cours d'analyse dans le cadre du plan de restauration, pour la recherche de métaux lourds, PCB's et organo-phosphorés.

## **Les actions de conservation du Vison d'Europe**

- **Le programme de lutte contre le Vison d'Amérique (Mustela vison)**



Vison d'Amérique  
- Bertrand Behoteguy

Le Vison d'Amérique constitue une réelle menace pour le Vison d'Europe. Sa progression est actuellement très rapide dans les Landes et il menace maintenant le coeur de l'aire de répartition du Vison d'Europe.

Un programme de lutte contre cette espèce invasive a été mis en place en septembre 2001 dans les Landes, avec pour objectif d'expérimenter des techniques de contrôle de l'espèce.

Une zone de contrôle du Vison d'Amérique a été établie dans un premier temps sur l'Adour et ses affluents de la rive droite, afin de stopper la progression de l'espèce vers le nord du département des Landes et de préserver les derniers refuges de Visons d'Europe. Des campagnes de piégeage spécifiques ont été réalisées par un réseau de piégeurs spécialement formés et encadrés, à raison de trois campagnes de piégeage à trois périodes différentes, sur environ dix kilomètres de cours d'eau.



Vison d'Amérique pris dans une cage-piège  
- Pascal Fournier



Stérilisation d'une femelle de Vison d'Amérique par ligature des trompes  
- Pascal Fournier

Le contrôle de la population est assuré par la stérilisation chirurgicale des individus capturés, à l'aide de techniques laissant les testicules et les ovaires en place. Les animaux font tout d'abord l'objet d'un dépistage rapide de la maladie aléoutienne (les individus positifs sont euthanasiés). Ils sont ensuite marqués individuellement à l'aide d'une puce électronique et relâchés sur leur lieu de capture.

Le comportement territorial et sexuel des individus est conservé, ce qui limite l'installation de nouveaux individus. Par ailleurs, le marquage et les recaptures permettent d'estimer l'effectif de la population, de suivre son évolution et d'évaluer l'efficacité de la méthodologie.



Stérilisation d'un mâle de Vison d'Amérique par vasectomie - Pascal Fournier

Au cours de l'hiver 2001-2002, 135 campagnes de piégeage ont permis de capturer 14 Visons d'Amérique. Quatorze autres animaux capturés dans le département en dehors du piégeage spécifique ont été recueillis

par les membres du réseau. Sur la zone de contrôle, quatre individus étaient positifs à la maladie aléoutienne et 22 ont été stérilisés et relâchés. Cette expérimentation confirme l'intérêt des piégeurs du département ainsi que leur efficacité sur le terrain. Il semble désormais urgent d'étendre la lutte à l'ensemble du Sud-Ouest, afin de parvenir à une éradication régionale du Vison d'Amérique dans les années à venir.

- **La conservation des habitats du Vison d'Europe (*Mustela lutreola*)**

#### **Des formations techniques sur la conservation du Vison d'Europe et de ses habitats**



Travaux dans un marais - Christian Maizeret

Dans la continuité de la diffusion de la brochure technique, des séances de formations devraient être proposées à partir des 2003, pour répondre aux questions des gestionnaires et leur fournir des éléments complémentaires pour prendre en compte le Vison d'Europe dans leurs activités.

#### **Un schéma global de conservation et de restauration des habitats du Vison d'Europe**

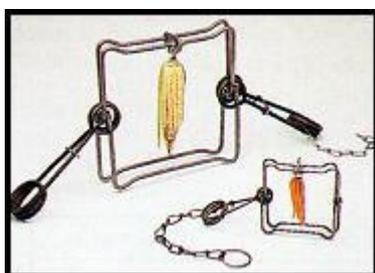
Ce schéma prévoit d'intervenir sur des réseaux hydrographiques où les acteurs locaux sont prêts à s'investir pour la conservation du Vison d'Europe. Dans un premier temps, un diagnostic devra être réalisé pour définir quelles sont les actions prioritaires pour assurer la conservation de l'espèce (adaptation du mode d'entretien des berges de cours d'eau...). Les moyens de réaliser ces actions devront ensuite être mobilisés.



La Leyre - Christian Maizeret

- **La régulation des nuisibles**

#### **La substitution des pièges tuants et de l'empoisonnement en zones humides**



Pièges tuants dits en X

Un programme de remplacement des pièges tuants ainsi que de l'empoisonnement des ragondins est en préparation. Il sera expérimenté sur une partie de la zone concernée, avant d'être étendu à toute l'aire de répartition du Vison d'Europe, en collaboration avec les partenaires locaux.

#### **La sensibilisation et la formation des piégeurs**

La formation des piégeurs est importante car elle permet à la fois d'éviter une destruction involontaire de Vison d'Europe par confusion avec d'autres espèces comme le Putois ou les Vison d'Amérique, et de récolter des données de capture accidentelles.

Les piégeurs de Ragondin sont sensibilisés à l'utilisation de cages-pièges équipées d'un trou de 5 x 5 cm qui permet aux visons capturés accidentellement de s'échapper. Il est ainsi possible de piéger toute l'année, y compris pendant la période d'allaitement des femelles de Vison d'Europe, sans risquer de détruire une portée si une femelle passe plusieurs heures dans un piège.



Cage-piège équipée d'un trou permettant aux Visons d'Europe de s'échapper - Pascal Fournier

- **La mise en place d'un élevage conservatoire**



Vison d'Europe - Pascal Fournier

La rapidité du déclin des populations de Vison d'Europe permet de craindre que celles-ci ne disparaissent avant que les mesures de conservation n'aient le temps de faire pleinement sentir leurs effets. Le plan de restauration prévoit donc d'étudier la possibilité d'établir un ou plusieurs élevages de Vison d'Europe, en parallèle des autres actions de conservation.

L'objectif premier serait de constituer un conservatoire du patrimoine génétique de la population de Vison d'Europe occidentale, pour prévenir un éventuel effondrement rapide de celle-ci. D'autres objectifs pourraient se greffer par la suite, comme la production d'animaux destinés à être relâchés dans le milieu naturel, la conduite d'études scientifiques, particulièrement sur les agents pathogènes, le soin aux animaux malades ou encore la sensibilisation et l'éducation du public.

## Contacts

- **Capture ou découverte d'un vison**



En cas de capture ou de découverte d'un Vison d'Europe ou d'Amérique, ou d'un Putois, vivant ou mort, merci de prévenir le plus rapidement possible :

**Pascal Fournier au 06 08 31 15 42**

- **Renseignements**



Pour tout renseignement sur le Vison d'Europe et le plan national de restauration de l'espèce, vous pouvez contacter :

**Mission Vison d'Europe**

Route de Prechac  
33730 Villandraut  
Tél : 0 810 001 575



## Bibliographie

- **Documentation générale**



### **Vison Infos**

(bulletin d'information du plan national de restauration du Vison d'Europe)

[Vison Infos n°1](#) (Fichier PDF - 292 Ko)

[Vison Infos n°2](#) (Fichier PDF - 347 Ko)

[Vison Infos n°3](#) (Fichier PDF - 307 Ko)

Camby, A. 1990, Le Vison d'Europe (*Mustela lutreola*) (Linnaeus, 1761). **Encyclopédie des carnivores de France** n° 13. Société Française pour l'Etude et la Protection des Mammifères. 19 pp.

[Dossier de presse](#) "Le Vison d'Europe, une espèce sauvage menacée de disparition"

(Fichier PDF - 359 Ko)

- **Documentation technique**



### **Brochure technique sur la gestion et l'aménagement des habitats du Vison d'Europe, 2003**

La brochure fournit des éléments techniques de prise en compte de l'espèce dans la gestion et l'aménagement des cours d'eau et des zones humides, lors de la régulation des nuisibles et dans l'aménagement des infrastructures routières.

[Contenu de la brochure](#) (64 pages - Fichier PDF - 2,38 Mo)

[Couverture de la brochure](#) (A3 - Fichier PDF - 1,52 Mo)



### **Plaquette de sensibilisation et d'information à destination des piégeurs.**

([Fichier PDF - 2,55 Mo](#))

- **Liste de références bibliographiques**

Des références seront bientôt disponibles.

- **Rapports d'étude du Plan National de Restauration**

Des rapports d'étude seront bientôt consultables.